

# Le monument aux morts officiellement inauguré

C'est en présence de Michel Savin, sénateur, d'André Gillet, conseiller départemental, de Frédéric Guignier, président du Souvenir français du comité de Pont-de-Beauvoisin, des maires et élus, de porte-drapeaux, des sapeurs pompiers et des habitants que Sébastien Gueugnot, maire, a présidé cette cérémonie.

En première partie, Frédéric Guignier a remis un chèque de 500 euros du comité du Souvenir français pour la rénovation du monument. C'est Michel Serrano qui a coupé le ruban. Il a ensuite remercié toutes les personnes présentes à cette cérémonie. Il a retracé l'historique de ce monument.

## 2 000 francs alloués

Le 14 mars 1921, le conseil municipal alloue la somme de 2000 francs pour créer un monument commémoratif afin d'honorer le sacrifice des enfants de la commune morts pour la France. Le 30 janvier 1921, un comité est né. Le 24 avril 1921, le conseil confie l'exécution de ce monument à M. Buffa, sculpteur à Pont-de-Beauvoisin. Le 5 novembre 1922, réception définitive du monument. Le 10 mars 1946, le conseil décide d'aménager une place autour du monument.

Depuis 30 ans, l'Umac a fleuri, nettoyé et entretenu le

monument. Des bénévoles du Souvenir français l'ont nettoyé, il y a plusieurs mois, mais les murets du tour étant en très mauvais état, il était temps de les refaire. Aujourd'hui, c'est un monument entièrement rénové qui permet d'honorer et de ne pas oublier tous ces morts tombés au combat. « La mémoire ne disparaît jamais, elle rassemble. Notre monument en sera indéniablement un élément fédérateur ».

## 27 noms gravés

C'est en ayant une grande pensée pour ces hommes, dont les 27 noms sont gravés à jamais, qu'il a passé la parole à André Gillet, très heureux d'être là. Il a insisté sur le sacrifice de ces jeunes qui partageaient à la guerre pour sauver "notre" France et que l'on doit jamais oublier.

Michel Savin a remercié le conseil municipal pour cette belle initiative et les élus pour avoir mis "la main à la pâte". Il les a félicités pour cette rénovation qui marque cette reconnaissance pour ces jeunes qui ont donné leur vie. « Les habitants peuvent être fiers ».

Frédéric Guignier a énuméré les 27 personnes mortes pour la France avant le dépôt de gerbe par Jean Burille et Sébastien Gueugnot. C'est autour du verre de l'amitié que la cérémonie s'est achevée.



C'est officiel, le monument est inauguré.



« Parce qu'un homme sans mémoire est un homme sans vie, un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir » disait le Maréchal Foch. Un monument aux morts permet de toujours perpétuer cette mémoire.